# LECOQ.

TON

MON UC

força de s'as-s femmes de ient autour un ton plus

otre fils est reté....Votre compromis, n'aie fait

s, avcc une liqua le en pendant

augmenter s, monsieur elle, et je

sais aussi la campaue mon masans soule-

prisonnier, nnez à en devant la i de l'em-

e cela, vous ra jugé et non !...ne

e présente-l, et je divu, admus bbé, parce

un prêtre es hommes ront en priront à l'ét, Maurice

i, près de ts, il s'afe tapis, à visage en-

on père!....

ant !...Que signe de

it jusqu'à conspirati-r était l'âssais, moi! ssit, parce pendait le ...Et alors, , quand il s nos rangs nide et inom respec-....Ah! j'é-

esespéré, et, déchirante

encore, je e maudire ere, ma mèupèrent la

entendre gémisseait à elle. n redressée considérait

l'un air de

ame si elle

t lent, elle e son front ax, éblouie

interroger embler ses des mots L'abbé Mi-

silence.
e tous ces le prêtre coid et la gence. orgnage de

aveux de l'effroya-

r ce danque fai-

nt menacés

"RELIGION ET PATRIE"

ANHONCES La Société de Publicité, Propriétaire.

#### LE CANADA

ABONNEMENT

Administration et Rédaction

524, RUB SUSSEX.

Ottawa, 6 Sept. 1886

SIR JOHN MACDONALD

Le nombre des invitations que reçoit chaque jour Sir John pour gués y adresseront la parole. adresser la parole à des démonstratoutes. Arrivant justement d'un long et fatiguant voyage, il a besoin de repos pour lui permettre de vor à toutes les importantes fonctions de son département. Sir John est long et fatiguant voyage, il a besoin de son département. Sir John est long et fatiguant voyage, il a besoin de son département. Sir John est long et fatiguant voyage, il a besoin de repos pour lui permettre de vor à toutes les importantes fonctions de son département. Sir John est long et fatiguant voyage, il a besoin de repos pour lui permettre de vor à toutes les importantes fonctions de son département. Sir John est long et fatiguant voyage, il a besoin de repos pour lui permettre de vor à toutes les importantes fonctions de son département. Sir John est long et fatiguant voyage, il a besoin de repos pour lui permettre de vor à toutes les importantes fonctions de son département. Sir John est long et fatiguant voyage, il a besoin de repos pour lui permettre de vor lu ses forces ses milliers d'amis de la Province d'Ontario de même que niques conservateurs. ceux de la Province de Québec, mais, encore une fois; il lui sera impossi-

de la statue de Joseph Brant, chef L'honorable M. J. A. Chapleau, Mohawk qui a rendu de grands ser vices au Canada lors d'une époque la frégate française "La Minerve," critique de son histoire.

John a visité plusieurs départe- l'honorable M. le juge Wurtele. M. ments. Le 16 courant il sera à Lon- Chapleau fut reçu avec les hondon, Ont, où une grande démonstration conservatrice aura lieu et a été saluée par treize coups de où une magnifique ovation sera canon. faite en l'honneur du vieux Chef Sir John A. MacDonald.

Capitale samedi.

au Nord-Ouest.

M. Jamieson, M. P., a de nouveau lence significatif. ete mis en nomination par les con servateurs de Lanark Nord.

matin du Nouveau Brunswick où 11 a passé cinq semaines.

Sir Adolphe Caron, ministre de la Milice et de la Défense, arrivera ce soir à la Capitale.

La première copie du rapport du revenu de l'Intérieur a été transmise à l'imprimeur aujourd'hui.

On dit que le gouvernement fé- en grande minorité. déral va demander des soumissions à nos banques pour 300.000 louis sterling.

31 août ont été de \$297,000, ce qui vant la Cour Suprême. est une augmentation de \$31,000 pondante en 1885,

Kingsville, Essex Sud. Plusieurs prononce. ministres et autres orateurs distin-

tions conservatrices, dans différentes parties de la Province d'Ontario, est considérable. L'hon. Premier sera dans l'impossibilité de les accepter du le gouvernement fédéral a du lac Témiscamingue. Nos lectures de la province d'Ontario, est parties de la Prov

prêt, cependant, à aider de toutes où il doit adresser la parole en franses forces ses milliers d'amis de la cais et en anglais à deux properties d'amis de la cais et en anglais d'amis d'amis de la cais et en anglais d'amis de la cais et en anglais d'amis çais et en anglais à deux pique-

ble de se rendre partout. C'est un plaisir pour le vieux chef de voir que sa popularité va toujours en augmentant et que le désir de le \$200. Le Monde dit: Nous sidement et sattout visité le bazar de la Cathédrale, à circulaire comme Président de l'Institut Canadien, je serai vraiment enchanté d'être des vôtres, ne fut-ce de \$200. Le Monde dit: Nous sidement et sattout plaisir pour le vieux chef de voir que comme membre honoraire et je de \$200. Le Monde dit: Nous sidement et sattout plaisir pour le vieux chef de voir que comme membre honoraire et je serai vraiment et sattout plaisir pour le vieux chef de voir que comme membre honoraire et je serai vraiment et sattout plaisir pour le vieux chef de voir que comme membre honoraire et je serai vraiment et sattout plaisir pour le vieux chef de voir que comme membre honoraire et je serai vraiment et sattout plaisir pour le vieux chef de voir que comme et je serai vraiment et sattout plaisir pour le vieux chef de voir que sa popularité va toujours en cadeau à la présidente d'une somme enchanté d'être des vôtres, ne fut-ce que comme membre honoraire et je serai vraiment enchanté d'être des vôtres, ne fut-ce que comme membre honoraire et je serai vraiment enchanté d'être des vôtres, ne fut-ce que comme membre honoraire et je serai vraiment enchanté d'être des vôtres, ne fut-ce que comme membre honoraire et je serai vraiment enchanté d'être des vôtres, ne fut-ce que comme membre honoraire et je serai vraiment enchanté d'être des vôtres et le serai vraiment enchante et sattout enchante et sattout enchante et sattout en le serai vraiment enchante et sattout enchante et sattout enchante et sattout enchante et sattout en le serai vraiment enchante et sattout et le sattout enchante et sattout enchante et sattout et le sattout et le sattout enchante et sattout et le sattout et le sattout

secrétaire d'Etat, a visité vendredi, actuel ement mouillée dans la rade Avant son départ, samedi, Sir de Québec. Il était accompagné de neurs dus à son rang, et son arrivée

Le Figaro prétend qu'en raison de sa santé chancelante, le président Grévy songe à donner sa démission. On ne peut obtenir aucun renseignement certain à ce sujet et M. de Freycinet qui est probablement le seul homme qui pourrait parler avec autorité, reste sourd à toutes les questions. Quelques journaux continuent à démentir ce bruit, mais le Temps garde un si

Nous empruntons aujourd'hui à l'Interprète, quelques petites nouvel-L'Hon. M. Costigan est arrivé hier les du district. Ce nouveau journal est bien fait et contient une foule de matières très intéressantes con cernant les diverses localités des tawa. comtés dont il est l'organe. Nos compatrioles feront bien de donner un appui loyal à cette feuille en s'y abonnant en masse; le maintien d'un lel journal étant de nécessité Ce monument est une merveille de l'art architectural. les Canadiens français sont encore

Les plaidoyers dans la cause du meurtrier Sproule devant la Cour Sir Adolphe Caron et M. H. Ferguson, avocats, sont arrivés à Rismouski samedi par le vapeur de la ligne Dominion l'Orcgon. M. Ferguson s'est rendu de suite à Ottawa des Etats Unis. Le consul de l'Etat du Maine, frère du meurtrier, a suivi les procédures. Il a l'intention de demander l'intervention du gouvernement à la fois.

M. N. A. Savard vient de recevoir deux chars chargé d'huile de charbon canadienne qu'il vendra à 20 cts par gallon. Pas moins qu'un gallon à la fois. Suprême, se sont continués samedi ligne Dominion l'Oregon. M. Ferguson s'est rendu de suite à Ottawa où il est arrivé hier soir. Sir Adolphe est resté à Québec.

Sir Adolphe est resté à Québec.

La Lotion Persienne guérit radicalement les boutons et un compte-rendu complet de la fautres éruptions de la peau.

Les recettes du C. P. R. du 21 au cause ainsi que les plaidoyers de

Les plaidoyers se sont terminés sur les recettes de la période corres- vers 2.30 heures p. m., alors le juge en chef a annoncé que la cour s'ajournerait jusqu'à lundi prochain, Une grande démonstration con- le 13 courant, date où le jugement servatrice aura lieu demain à dans cette cause importante sera

#### UNE LETTRE DE M. WYSE

cher monsieur Campeau. Depuis que je suis dans le train j'ai eu le temps de lire votre excellent Guide Illustré du Parlement et surtout augmentant et que le désir de le voir et de l'entendre est plus grand qu'il n'a jamais été, et cela surtot dans un temps où ses adversaires font le plus d'efforts pour discréditer le gouvernement dont il est le chef par la voix de leurs deux chefs et des organes de la combinai or Blake-Mowat.

"A l'impossible nul m'est tenu "dit un proverbe, et si quelques amis de Sir John cont désappointés d' ce qu'il ne peut accepter leur invitation, l'honorable. Premier le sera pour le moins autant, l'orsque des circon-tances incontrôlables l'empécheront de les visiter et de leur adresser la parole sur des questions publiques.

Sir John est parti samedi soir. Aujourd'hui, il présidena à Brantford, la cérémonie de l'inauguration de la statue de Joseph Brant, cfief.

L'honorable M. J. A. Chapleau, enchanté d'être des vôtres, ne fut-ce que comme membre honoraire et je me propose à mon retour à Ottawa le 21 Sept., de me mettre en règle avec vous à ce sujet. Je vous remercie encore de votre outre obligeance et de votre extrême amabilité pen dant toute votre intéressante excur sion aux bords du Témiskaming. Je ne mets pas en doute que grâce au noble esprit d'initiative qui anime tous les directeurs de la Société de Colonisation, au sens pratique et à l'habileté du Père Gendreau vois ne plus de détails, remercie encore de votre outre de tovotre entre et de leur andit un proverbe, et si quelques amis de l'honorable le m. Limeges a toujours été un des plus chards partisans de l'honorable de la baie Georgienne, à Penetanguishene, un monument à la mimoire des premiers martyr de la colonie, De Brœbeuf, Lallemand et leurs compagnons.

M. le curé de la paroisse de Penetanguishene s'est mis à la tête du mouvement.

L'honorable M. J. A. Chapleau, de de direction, tant au nom de ma femme et de mes enfants que de moi-même et veuillez agréer la moin-même et veuillez agréer la moin-même et vêture soujet.

de ma femme et de mes enfants que de moi même et veuillez agréer la nouvelle assurance des sentiments de reconnaissance de votre très sympathiquement dévoué.

LUCIEN-BONAPARTE-WYSE

#### NOUVELLES DU DISTRICT

Les Quarante Heures ont eu lieu à Papineauville. Il y a eu un con-cours considérable de prêtres.

bruit, mais le Temps garde un si lence significatif.

Nous espérons que le chevalier Smith retournera à Ottawa beau coup mieux que ce printemps

Les trois derniers jours de la semaine passées furent consacrés par les paroissiens et le curé de St Jacques d'Embrun, aux exercices des Quarante heures et du Jubilé. Le prédicateur fut le Révd Père Langevin O. M. I., du collège d'Ot-

Les cultivateurs de Russell et Cambridge enserrent les dernières gerbes de leurs fabuleuses moissons. La chaleur est excessive. Le ther-momètre marquait samedi 970 à l'ombre.

Nous faisons actuellement

ANDR VENTE POUR GLAIRER

C'est un (Job lot) qui devra être vendu à des prix encore iamais offerts à Ottawa.

Venez en temps si vous voulez

IN DEADER U

152 & 154 Rue Sparks,



## Le Bracelet Sanglant

M. Dorgères, qui s'était aperçu un peu trop tard des dangers de la musique allemande, sentait bien que sa fille n'était pas guérie, et que la valse allait reporter ses pensées vers l'absent, et il maudissait la maladresse de madame Martineau. Il s'attendait même à un refus d'Alice. Aussi fut-il tout surpris quand il la vit se diriger sans hésiter vers le piano, qui était placé tout au fond du salon.

—Allons, murmurmura-t-il en se frot-

se diriger sans hésiter vers le piano, qui était placé tout au fond du salom.

—Allons, murmurmurat-il en se frottant les mains, le mal n'est pas incurable, puisqu'elle y va de bonne grice.

—Monsieur Vignory, savez-vous lire la musique ? dit Alice au caissier qui n'avait eu garde de s'éloigner d'elle pendant que son ami pérorait.

Le pauvre garçon fut très-étonné, car mademoiselle Dorgères le connaissait as-sez pour être fixée sur ce point; mais il lui fallut bien confesser publiquement qu'il ne connaissait pas une note.

—Alors, mon cousin tournera les pages, reprit la jeune fille en regardant Maxime. Ce sera sa punition pour n'être pas venu mercredi dernier.

—Douce punition, s'écria le cousin, qui était en état de rendre le service demandé car il savait un peu de tout, sans avoir jamais rien appris.

M. Dorgères était ravi. Alice venait de faire une avance au candidat qu'il protégeait Il ne regrettait plus du tout que la gouvernante ett réclamé la Vague.

Maxime, de son côté, ne demandait pas mieux que d'être agréable à Alice, qu'il aimait beaucoup, de bonne amité, une amitié fraternelle, que sa petite cousine lui rendait bien.

Ils s'en allierent eusenble, et les hom-

Ils s'en allèrent ensemble, et les homes se rapprochèrent de la cheminée pour

Aux mercredis de la rue Suresnes, la musique était de rigneur, mais on n'était pas obligé de l'écouter, et on ne se privait pas de parler politique, bourse et toilettes, pendant que mademoiselle Dorgères mettait toute son âme à exécuter un morceau qui eut transporté des gens d'un goût plus délicat.

In tr'a vait goire, que majame, Marti.

Il n'y avait guère que madame Marti-cau qui appréciat le mérite artistique de

son élève.

Vignory aurait bien voulu suivre mademoiselle Dorgères pour l'entendre de plus
près, mais il n'osa pas s'éloigner de son
patron, qui entamait une dissertation sur
l'élevation récente du taux de l'escompte,
et qui en appelait à son témoignage pour
expliquer savanment les causes et les effets de cette mesure.

Alice et Maxime se trouvérent donc en

Alice et Maxime se trouvérent donc en tête-à-tête, et rien ne les empécha de par-ler librement, tout en s'acquittant de leurs obligations de société.

magine pas ce que deux jeune vent se dire devant un cahier d

musique.

C'est à croire que le piano a été inventé
pour favoriser les confidences.

—Maxime, j'ai à te parler sérieusement
commença à demi-voix maden oiselle Dorgères en cherchant parmi beaucoup d'autres morceaux la valse réclamée par la gouvernante.

Bon! répondit Maxime sur le mêm ton ; je commence à comprendre pour quo tu m'as mis en réquisition. Parle. Je sui sérieux comme un régent de la Banque de

France.

—Tu es lié avec M. Vignory.

—Tout ce qu'il y a de plus lié.

—Alors, tu vas me dire si je puis m

-Qu'entends-tu par ces paroles?
-Je te demande si M. Vignory

—Je te demande si M. Vignory est homme à défendre un ami malheureux.
—Oui, certes. Je reponds de lui comme je répondrais de moi-même en pareil cas.
—Merci I J'ai trouvé la valse, et il faut que je la joue. Mais, en parlant un peu plus haut, nous pourrons continuer à causer sans qu'on nous entende.

Alice avait dejà pris place sur le tabou ret et elle attaqua les premières mesures.
—Pourquoi tiens-tu à savoir ce que vant Vignory ? demanda Maxime.
—Parce qu'il était l'ami de M. de Carnoël, et que M. de Carnoël est malheureux.
Puis-je compter sur lui pour m'aider à prouver que M. de Carnoël est innocent ?
—Innocent ! M. de Carnoël ! Alors tu crois qu'il l'est ?

crois qu'il l'est ?

ons qu'il less?

—Est-ce que tu en doutes? demanda
vement la jeune fille.

Elle était si énue qu'elle fit une fausse

Maxime, assez troublé aussi, oublia de

tourner la page.

Il venait de perdre une illusion, ce bra-

Aux premiers mots lancés par sa cousi-

ne, il s'était figuré que Vignory avait su lui plaire et que les affaires de cœur de cet ami étaient en bon chemin.

Et maintenant il voyait bien que le pauvre garçon n'occupait la pensée de la jeune fille que par contre-coup.

Vignory ne jouait encore que les utilités, et l'absent tenait toujours le premier rôle.

vigue.

tés, et l'absent tenait toupe.

Tu m'embarrasses un peu, dit, après avoir réfléchi, le neveu du banquier. Et si tu veux que je te réponde franchement, commence par être franche toi-même.

Tu aimes M. de Carnoël?

Tu aimes M. de Carnoël?

Tu aimes M. de Carnoël?

—Oui, je l'aime répondit Alice sans
hésiter; je l'aime plus que jamais depuis
qu'il est injustement accusé, et je n'aimerai jamais que lui.

—A la bonne heure! voilà une déclaration nette; je te remercie d'avoir confiance en moi, et je vais te dire tout ce que
je pense de la situation.

Seulement, joue un peu fort. Je crains

Seulement, joue un peu fort. Je crains qu'on ne nous entende. Mademoiselle Dorgères suivit ce conseil

Mademoiselle Dorgères suivit ce conseil et plaqua de vigoureux accords, qui firent dresser l'oreille à madame Martineau.

La bonne dame était accoutumée à entendre son élève exécuter moins bruyamment la langoureuse valse qu'elle affectionnait tant.

—D'abord, reprit Maxime, je te déclare que je n'ai rien à dire contre M. de Carnoël. Je le comassais peu, car nos caractères ne aympathisaient pas beaucoup, mais je l'ai toujoure considéré comme un très-galant homme.

D'ailleurs, Vignory, qui le voyait dans l'intim-té, a de lui une excellente opinion.

—Il vient de me jurer qu'il était prêt à le soutenir contre ceux qui l'accusent. 

—Contre ton père, entre autres. C'est très-généreux de la part de Vignory, et je le reconnais bien là. Tu n'a pas encore cu l'occasion de l'apprécier, mais tu verras plus tard que c'est un excellent garçon.

—Je lui suis déjà très-reconnaissante d'avoir consenti à se faire mon allié.

—Alors, c'est une véritable campagne que tu veux entreprendre pour réhabiliter M. de Carnoël ? Je ne te cache pas que ce sera difficile.

—Que m'importe ? L'honneur de M. de Carnoël est le mien, puisque nous sommes fiancés.

Comment! tu veux l'épouser quand

meme!
—Oui, je veux, et cela sera.

Maxime ne put dissimuler un mouvement de surprise, et il se mit à regarder
avec une certaine admiration la courageuse jeune fille qui ne désespérait pas de
réaliser un sauvetage imposible.

Jamais il n'avait soupçonné qu'elle eût
tant de force de caractère et une volonté
si énergique.

si énorgique.
Ses yeux exprimaient une résolution indomptable, et rien dans son attitude ne trahissait pour les indifférents l'émotion qu'elle devait éprouver.
Ses doigts effliés martelaient les touches avec la même précision qu'autrefois, et sa tête charmante suivait le mouvement de la valse qui berçait les auditeurs distraits groupés à l'autre bout du salon.
—Le mariage que tu rêves est une pure chimère, dit Maxime. M. de Carnoël, à cette heure, vogue vers l'Amérique ou vers les antipodes, et il ne reviendra jamais en France.

—Je suis certaine qu'il n'est pas parti, épondit fermement Alice. —Puis-je savoir sur quoi tu fondes ette certitude?

cette certitude?
—Il est imposible qu'il parte sans essa-rer de me revoir. On l'a trompé. Il a cru que j'avais manqué à une promesse sacrée. St, dans un premier moment de colère, il fui cette maison. Mais il est encore à

'aris.

— Dans ce cas, ma chère Alice, tu me rermettrus de te dire qu'il est impardonable de se cacher, au lieu de se présenter et de se justifier.
—Tu oublies qu'il ne sait pas qu'on l'ac-

—Tu oublies qu'il ne sait pas qu'on l'acuse.

—Comment! il ne sait pas. Mais au
ait, c'est vrai; il ne peut pas le savoir.
Mon oncle n'a pas déposé de plainte. Tout
c'est passer entre lui, mon ami Vignory et
se Russe. Il croit même que j'ignore tout.
En vérité, c'est étonnant comme les
dées les plus simples sont précisément
selles qui vous fra; pent le moins. Je
avais pas pensé à cela.

—Et maintenant que tu penses, compreuds-tu que l'absence de M. de Carnoël
ie prouve pas qu'il est coupable? S'il
tait averti qu'on ose l'accuser d'une
afamie, il reparaîtrait à l'instant même
pour confondre les calomniateurs.
Tu supposes toujours qu'il n'a pas quitté Paris. Mais j'avoue que, s'il y est, sa
situation est affreuse. Vivre saus se douter
qu'on est soupconné d'un vol et soupçonné par ceux dont l'estime est le seul bien
qui vous reste. . en être réduit à se taire,
faute d'un avis qui vous éclairerait, alors
qu'on cat serve.

tevene.

Et je te jure que, si tu m'y autorises,
me mettrai volontiers à la recherche
M. de Carnoël.

Vrai ? Toi aussi, tu deviendrais mon

—De grand cœur, ma chère Alice. Je l'étais déjà, sans que tu t'en doutasses. —Que dit-tu ? —Je voudrais bien t'expliquer ca tout

-Que dit-tu ?

-Je voudrais bien t'expliquer ça tout de suite. Mais je te préviens que ta valse va finir. Plus de causerie possible. Je viens de tourner le dernier feuillet.

-Je vais recommencer. Personne ne s'en apercevra.

-Le fait est que ton père est embarque dans ses théories de prédilection et que ses amis l'écoutent avec déférence. M. Camaret racomte à ces dames son voyage dans la République Argentine. Vignory nous observe du coin de l'œil, mais il ne bougera pas, tant que mon onele le tiendra.

Tu peux reprendre la Vague d'un bout l'Iautre, pendant que je t'exposerai ma nanière d'envisager l'affaire de M. de Carneal

Carnoël.

Alice était déjà revenue aux premières mesures de sa valse, et les causeurs du foyer n'y avaient pas pris garde.

— Je ne te promets pas cependant de te dire ce soir ce que j'ai à t'apprendre, reprit Maxime. Vingt Valses comme celleci, n'y suffiraient pas; Mais je puis te communiquer certaines observations que j'ai recueillies.

Et nour commençer tu sais qu'en n'a let nour commençer tu sais qu'en n'a

j ai recueillies.

Et, pour commencer, tu sais qu'on n'a
pris que cinquante mille francs et qu'on
aurait pu prendre trois ou quarte millions.
C'est un fait à la charge de M. Carnoël.
Un voleur ordinaire aurait tout emporté. Aussi, je ne crois pas que la caisse ait été ouverte par un voleur ordinaire. Est-ce une raison pour condamner M. de Car-noël ?

-Non; mais pour l'acquitter, il faut découvrir dans quel but le vol a été com-

découvrir dans quel but le vol a été commis.

Or, avec les cinquante mille francs, on a volé aussi un certain colfret qui appartient à un colonel Borisof, et qui doit contenir autre chose que des titres de rente ou des titres de noblesse.

—C'est précisément ce qui justifie M. de Carnoël. En admettant qu'il fût capable d'une action si basse, quel intérêt avait-il à s'approprier les secrets d'un étranger qu'il ne connaissait pas ?

—Très-bien raisonné, cousine. Seulement, Vignory qui était là quand le vol a été découvert, Vignory m's raconté que ce Borisof avait fait remarquer à mon concle que le père de M. de Carnoël avait l'étesbourg. Il a ajouté que le fils devait avoir gardé des relations avec des Russes . Bref, il a insinué clairement que Robert pouvait avoir agride des relations avec des Russes . Bref, il a insinué clairement que Robert pouvait avoir agride des relations avec des Russes . Bref, il a insinué clairement que Robert pouvait avoir agrid pour le compte d'un de ces Russes, ennemi de lui, Borisof.

—C'est absurde, M. de Carnoël ne versit seu seul des avait de seriel de seriel.

—C'est absurde. M. de Carnoël ne voyait pas un seul des amis de son père.
—Laisse-moiachever et soigne ton jeu. Tu viens de sauter aux moins dix mesures. Ils n'ont pas beaucoup d'oreilles là-bas, mais ils finiraient par s'apercevoir que tu as des distractions.

(A continuer.)

# Gare les Amorces

tout pres

Les finauds du commerce, comptant sur la bétise d'uue notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personles crédules, animées d'une confiance mal-placée, patronnent ces magasins, où elles paient des prix exhorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finisent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être e qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement: d'un côté craignant ne pas savoir smené le vendeur à son plus bas prix, et de l'autre côte réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une sugmentation illégitime sur les autres. Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a

## QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le credit, marqués en chiffres ordinaires Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à auss bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit L'encouragement accordé jusqu'aujour d'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vais selle, Verrerie, Ferblanterie, Bat-terie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens. GERANT

#### Vis-a-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull



Un nouveau magasin gasin de Thé et Café vient Sussex.

choist des meilleurs THES et CAFES offerts ur le marché, y compris l'excellent thé incoder de Thé Anglais pour le déjénûner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou. Première qualité de cafes JAVAS, MOCHA et autres sortes.

C. G. WILLMENT, Prop

#### LA MACHINE A CUUDRE

de l'époque ; quelle est-elle ? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

## "New Williams"

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs. Vendue seulement par

C. McDIARMID,

163, rue Spark. Ottawa, 11 mai 1886.

CANADA,

PROVINCE DE QUEBEC }

DANS LA COUR SUPERIEURE,

Emilie Duruis du village de la Pointe à Gatineau, dans le district d'Utlawa, femme de Leuis Napo'eon Fortier du même lieu marchand,

Demanderesse

Le dit Louis Napoléon Fortier, Defendeur

Une action en séparation de biens a é astituée en ce te cause le dix-sept jui

Aylmer, 17 juin 1886. T. P. FORAN, Avocat de la Demanderess

## T. W. CURRIER

A DEMENAGE SON IMMENSE ASSORTIMENT DE

Mcubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux

Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU, Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, coin des rues Walles et Rideau

Tous ces différents genres de bois seron

Au prix de la manufacture, en gros et en detail. Ottawa 8 juin 1886—3m

A VINDRE—A bonnes conditions, un Turbine Leffel, de la force de trois che vaux, en bon état. Peut être vue au bureaux du "Canada."

## Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE

\$1. par semaine

# 466, RUB SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agen



#### GRAND ASSORTIMENT

Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinak, &c.

CHAPEAUX DE SOIE CHAPEAUX ET CASQUETTES

POUR CLUB. Capots et Circulaires de outchone pour Dames et Messieurs

J. COTE. 12 Rue Rideau.

#### Thomas Leblanc, **TAILLEUR**

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au ma-gasin de M. A. D. Richard, rue

No. 101 Rue Rideau

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécia lité

#### MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES CIGARES!

CIGARES!

Un assortiment complet de liqueur noisies et cigares, vient d'être reçu au auméro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benédictine, Curacao Moraskno, Vertmouth, Torino, Kau-de-Vie Giu, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens

Ordres promptement exécutes, effets ivrés à lomicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. MCKAY

DE HULL

Le soussigré attire l'attention des entre-preneurs et des autres intéressés sur les merites du & CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de ma-connerie exposée à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certifices des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril. Bardeaux, de Piu a vendre a bon march

Les commandes par le télégraphe ou au-C. B. WRIGHT, Hull, P.Q.

#### Tapis, Tavis, Etc MAISON DE TA D'OTTAWA.

whis grand assortiment, les me wa'rs, et les plus bas prix en fait de La, is, relarts, Rideaux,

Corniches, Pôles, Garniture et Maubles de toute sorte. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

SHOOL RED et Cie

LORD & THOMAS, NEWSPAPER

### Quelques uns des avantages

# CELEBRES

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

fer Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas es remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts. on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiards.

2e Avanfage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pisseniit, rhu-barbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

Se Avantage-On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un sant purificateur du sang.

5e Avantage—Pour ouvilr l'appétit, et aidér la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTERIE NATIONALE DE-M. LE CURÉ A. LABELLE

GRAND TIRAGE FINAL -DES-LIOITIS

DE CETTE LOTERIE Le 15 SEPTEMBRE 1886 Dorion & COUT DU BILLET

Pour obtenir des billets, s'adres en personne, soit par lettres enregistres, au secrétaire S. E. LEFEBVRE, No, 19 rue St Jacques. Envoyez 5 cts pour port et enregistre-ment de l'envot des billets. (Etats-Unis 8 cents)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES GEORGE THOMAS

\_\_\_KT DE-TAPISERIE 85, coin des rues Albert et

Voyez-les avant d'acheter.

RUE O'CONNOR. TABAC! TABAC!

#### Cleveland Parlor Chs Desjardins, proprietaire

148, rue Rideau Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884

Ian

Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Oigars Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défant la compétion; M. Desjardins invite senombreux amis à lui faire une visite, convaince qu'ils seront satisfaits.

DE HULL

Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Oigars Tabacs, Cigarettes, de toute avenue qu'ils seront satisfaits.

Boutique de barbjer de première classe; trois chaises continuellement à la disposition des pratiques. Tout ouvrage fait par des eurriers expérimentés.

Satisfaction à tous CHS. DESJARDINS

VENANT D'ETRE RECUES

10,000

De tous genres et de tous prix. Aussi, assortiment complet et varié de

ROULEAUX DE TAPISSERIES

Peintures, Huile, Mastic. St tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un m gesin de ce genre. Les Tous les ouvrages sont exècutés ous la :urveillsnee n'ème de M. Philibert, Une visite est sollicitée

# PHILIBERT Exp ess de Boston et New-York via Rouse's Point.

PEINTRE. 208 RUE DALHOUSIE GTLAWA.

NOUVEAU LESTICRANT Repas à toutes heures, 1421 RUE SPARKS TABLE DE Ière CLASSE.

Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00 GUSTAVE CHEVRIER.

## PORTRAITS

GRANDE REDUCTION Photographies grandeur

CABINET \$2.00 par doz.

Delorme 140 Aue Sparks et 569 Rue Sussex

Coin de la rue Ridean.

P. S.-Satisfaction garantie. James R. Bowes ARCHITECTE Chambre 25,

RUE SPARKS. Ottawa 9 juin 1886-1a

SCOTISH ONTARIO CHAMBERS

EPICIER, Inkerman, HULL.

Harris & Campbell, plet of le meilleur marché d'Epiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull. 'ASSORTIMENT LE PLUS COM-



CHEMIN DE FER

VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit: TRAIN EXPRESS DE MONTREAL: 8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se rac-Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à pour l'Est et le Sud-Est, arrivant là à

tous les points à l'Est et au Sud.

4.50 p.m. à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12 20 p.m., et 8 00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m., et 4.35 p.m., se raccordant evec les trains kxpress de Montréal.

2.30 p.m. Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 6.40 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les traius du Vermont Central et Delaware et Hudsor, pour l'Est et le Sud. seriveront à Boston à mont Gentral et Delaware et Hudson, per l'Est et le Sud. arriveront à Boston 7.49 et à New-York à 8.00 le lend

man matin.

Des clars dortoirs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obienus au bureau des billets de la cité ou aux stations.

FE Le B

le vol à sa
d'avoir fai
cassette.
l'argent q
ge. Selon
a été l'acc
—Cet h
en veut à
—Pour

connait pr —Il l'a deviné qu il a essayé —Il acc foi l c'est Moscovite les étrang rais pas fâ du mur, e ment calc Mieux que C'est te dément je et qu'il se
—Mon
—C'est
gnory étai
déclaration
né carte b
le jour mê
M. de Car

-Parti vu hier.. cheval.

-Oh 1 c

poursuivre découvert Mademo et fit signe Le vieux venait d'ella main d'ella main de la m chait du p chait du p
—Qu'y
jeune fille,
protectrice
—J'appe
mademoise
de chambre
Il posa
sortit sur
lancé à m
d'œil signit
Maxime,
sa cousine
—Qu'asdemanda-t
Elle net

demanda-t
Elle ne r
trop émuc
couraient
et la valse
mélodie le
cheminée.
Le jeum
ner le plate
étalaient i
dépassait le
ouyert.
Evideme
pas là pa
qui avait pi
devaitêtre
Cette de
gea-Maxim tion. Jamais il Dorgères re et prenait ses correspo Il n'étai dence avec hardie se fa ques pas très-clairvo Alice de tâte de Mar

dire:

—U est lu

—Je m'ei

sin, Mais...

au courant

—Oui. Il

été très-dév ete tres-dev
pris ce qu
me dire hie
chargerait
tout le mon
la recevrait,
Il jurait
et le prendr
trompait pa
du de temp
mission don
—C'est ég.

Joseph pour me tra personne ne

—Hum!

Mon oncle sto, et il con
ci. Je te co
plus tôt poss
Carnoël!

—Non, je

—Perds-t
te papier, il
que lui rép

—Tu viens
allié! Estavec moi?

—Oui, cer

—Eh bien

der.

—Quoi de

—Ecoute,
cider de ma
contieut, je
ou si je n'ai

Je te pr
moi.

—Jamais ;
regardent ps

—Ta ne e
n'ose l'ouvri
trouvez un a

Maxime tr
voir clair dai
Le doute s
qui ne battai
demandait as
sation était à

ges

DD.

QUE.

un minéral, ssenlit, rhu-

, et sont un

Amers Indi-

LITS

JOTION nc eur

doz.

orme

Rue Sussex

Bowes

OTE

HAMBERS

IOMAS

Albert et

PLUS COMrché d'Epice-et Vaisselles

ne spécialité.

DURTE

TREAL

ew-York, et

de la gare de NTRBAL:

RESS se rac-l'Express du l'Ouest et à Grand Tronc arrivant là à

DE avec salle nt à Montréal ant avec les et du Grand

KS.

ILL.

ET

Je te disais donc que le colonel explique le vol à sa façon et qu'il soupçonne Robert d'avoir fait le coup pour s'emparer de la cassette. Il prétend que Robert n'a pris l'argent que pour payer ses frais de voyage. Selon lui, le vol des billets de banque a été l'accessoire et non pas le but.

—Cet homme a imaginé cela, parce qu'il en veut à M. de Carnoël.

—Pourquoi lui en voudrait-il ? Il ne le connait pas.

—Pourquoi lui en voudrait-il ? Il ne le connait pas.
—Il l'a rencontré deux ou trois ; il a deviné que nous nous aimions, et comme il a essayé de me faire la cour.
—Il accuse son rival par jalousie. Ma foi ! c'est bien possible. Il me déplait, ce Moscovite, et il m'est très-suspect. Tous les étrangers me sont suspects. Je ne serais pas fâché de mettre celui-là au pied du mur, et de lui prouver qu'il a indignement calomnié, un Français qui vaut mieux que lui.

ment calomnié, un Français qui vaut mieux que fui.
C'est te dire, ma petite Alice, que décidément je me mets dans la partie que tu veux jouer contre M. Borisof.
Tu sais sans doute qu'il cherche Robert et qu'il se fait fort de le retrouver.
—Mon père ne m'a pas dit cela.
—C'est cependant l'exacte vérité. Vignory était présent quand il a lancé cette déclaration de guerre, et mon oncle a donné carte blanche au colonel, qui est parti le jour même pour tâcher de rattrapper M. de Carnoël.
—Parti 1 si est donc revenu car je l'aj

M. de Carnoël.

—Parti! II est donc revenu, car je l'ai vu hier.. au bois de Boulogne.. il était à cheval.

—Oh! oh! est-ce qu'il aurait renoncé à poursuivre Robert.. ou bien aurait-il découvert que Robert est encore ici?

Mademoiselle Dorgères ne répondit pas et fit signe à Maxime de se taire.

Le vieux valet de chambre de son père venait d'entrer discrètement; il tenait à la main un plateau d'argent, et il s'approchait du piano.

chait du piano.

—Qu'y a-t-il, Joseph? lui demanda la jeune fille, sans cesser de jouer la valse J'apporte l'éventail et le flacon que

mademoiselle a fait demander à sa femme de chambre, répondit à demi-voix Joseph. Il posa le plateau sur le piano, et il sortit sur la pointe du pied, après avoir lancé à mademoiselle Dorgères un coup d'oni significatif

iance à mademouselle Dorgères un coup d'œel significatif.

Maxime, surpris de ce manége, regarda sa cousine et s'aperçut qu'elle pălissait.

—Qu'as-tu donc, ma petite Alice? lui demanda-t-il tout bas.

demanda-i-il tout bas.
Elle ne répondit pas d'abord. Elle était
trop émue pour parler, mais ses doigts
couraient fiévreusement sur les touches,
et la valse continuait à bercer de sa douce
mélodie les causeurs groupés devant la

Le jeune homme se mit alors à exami-ner le plateau, et sous les objets qui s'y étalaient il vit une lettre dont un coin dépassait les branches de l'éventail à demi

ouvert.

Evidement cette lettre ne se trouvait pas là par hasard, et le vieux serviteur qui avait pris soin de la cacher adroitement devaitêtre le confident des secrets d'Alice.

Cette découverte fort inattendue plongea-Maxime dans une profonde stupéfaction.

coup. Spas de son pere, et sous les yeux très-clairveyanta de son cousin.

Alice devina ce qu'is e passait dans la tâte de Maxime, et elle trouva la force de dire :

— Je m'en doute bien, murmura le consin, Mais.. ce valet de chambre est donc au courant de la situation?

— Oui. Il m'a vue naitre, et il a toujours été très-dévoué à M. de Carnoël. Il a compris ce que je soufirais.. et il est venum me dire hier que, si je l'y autoriasis, il echerquerait de me remettre, à l'insu de tout le monde, et à l'instant même où il la recevrait, la lettre que j'attendais.

Il jurait que M. de Carnoël m'écrirait et le prendrait pour messager.. il ve se troupait pas.. et tu vois qu'il n'a pas perdu de temps pour s'acquiter de la commission dont il s'est chargé.

— O'est égal.. ici, en plein salon.. c'est un peu vif.

— Joseph aait que tu es trop mon amit pour me trahit, et il a vue en entrant que personne ne a'occupait de nous.

— Hum j je crois que ça ne va pas durer mon oncle a fini de disserter sur l'escompto, et il commence à regarder de ce côté el. Je te consoille de mettre la main le plus tôt possible sur la lettre de M. de Carnoël?

— Non, je n'y veux pas toucher.

— Perdat u l'esprit o ub ien as-tu l'intention de braver ton père ? S'il aperçoit ce papier, il va te demander ce que c'est reque lui répondras-ts?

— Tu viens de me dire que tu es mon allié ! Est-ce vrai ? Es-tu franchement avec moi?

— Oui, certes.

— En bien, fais ce que je vais te demand.

— Jamais ! Tes affaires de cocur un me regardent pas.

— Tu ne comprends done pas que j'en c'es feutrir, parce que j'ai peur d'arguer la plus qu'à mourir de chagit.

— Le bien, fais ce que je vais te demand.

— Jamais ! Tes affaires de cocur un me regardent pas.

— Tu ne comprends done pas que j'en c'es feutrir, parce que j'ai peur d'arguer la sur le contieut, je saurai ai je dois lutter encore ou si je na plus qu'à mourir de chagit.

— C'est et s' vette glissé, dans ce courqu'in battit que fui proportie de la flus vour qu'il provitris, parce que j'ai peur d'arguer la p

une œuvre ténébreuse où son honneur avait sombré.

Quelle œuvre ? Elle ne le devinait pas. Une conspiration peut-être. Une vengeance de femme contre ce colonel Borisof, qui n'avait peut-être déposé ce coffret dans la caisse de M. Dorgères que pour tendre un piége à M. de Carnoël.

—Voici ce que j'attends de toi, reprit-elle avec une fermeté surprenante.

La valse va finir. Tu vas me donner mon éventail et mon flacon qui sont sur le plateau, et, en me les donnant, tu prendras la lettre.

J'irai rejoindre mon père, et tu sortiras du salon, sous un prétexte ; tu diras, par exemple, que tu veux fumer, et tu passeras dans ma bibliothèque. Elle est éclairée, et il n'y a personne.

—Yè a tu liras la lettre.

du salon, sous un prétexte; tu diras, par exemple, que tu veux fumer, et tu passeras dans ma bibliothèque. Elle est éclairée, et il n'y a personne.

—Là, tu liras la lettre.

—La lettre de ton amoureux! Pour qui me prends-tu?

—Tu peux la lire sans scrupule. Je n'ai rien à cacher, pas plus que je n'ai à rougir de m'être engagée avec l'homme que je veux épouser. Ét, quand tu l'auras lue, tu décideras de mon sort.

—Moi! En vérité, je crois que tu deviens folle.

—Laisse-moi achever. Si la lettre explique et justifie la conduite de M. de Carnoël, te me la remettras avant la fin de la soirée, et je te jure que demain je la monterai à mon père.

Mais si, par malheur, tu juges qu'elle le condamne, ou seulement qu'elle l'accuse.

—Eh bien?

—Brûle-là et reviens au salon sprès l'avoir brûlée Mes yeux chercheront les tiens. Et ton premier regard m'apprendra si je n'ai plus rien à espérer. Maxime allait se récrier et refuser nettement une mission qui lui paraissait beaucoup trop délicate, mais sa cousine plaqua les derniers accords de la Vague, et se leva en disant à haute voix:

—Donnez-moi done mon évantail. On étouffe ici.

L'instant était décisif. M. Dorgères s'avançait vers sa fille. Un pas de plus, et il allait voir la lettre.

Maxime se décida fort à contre-cœur, à à la mettre dans sa poche, assez adroitement du reste pour que son oncle ne s'aperçut de rien.

De la même main, il offrit l'évantail et le fiacon, qu'Alice accepta en le remerciant d'un coup d'œil éloquent.

—Je te marque un bon point, mon neveu, dit en riant M. Dorgères. Une demi-heure de faction devant un cahiet de musique, c'est méritoire, et je t'autoris à aller te reposer en fumant un cigare. Je emis sûr que tu en meurs d'envie.

—Mais non, mon oncle, dit vivement Maxime qui cherchait un moyen de tourner les difficultés de sa situation vis-à-vis d'Alice. J'aime mieux faire un whist.

—Hypocrite, va. Tu serais bien attrappé si j'acceptais. Rassure-toi. Nous sommes quatre, et je t'exempte de corvée. Va fumer dans la bibliothèque, mon garçon. Tu tro

rier.
Tout tournait contre Maxime.
Alice venait d'entendre son père so faire sans le savoir le complice de son projet, st elle lançait à son cousin des regards

et elle lançait à son cousin des regards suppliants.

Il n'edt pas le courage de résister, et il s'achemina lentement vers la pièce où on l'envoyait fumer malgré lui.

L'idée lui vint d'y emmener Vignory pour se soustraire à la pénible obligation que la jeune fille venait de lui imposer. Assurément, elle ne voulait pas mettre Vignory dans le secret, et si Vignory accompagnait Maxime, elle ne s'étonnerait pas que Maxime s'abstint de décacheter devant lui la lettre de M. de Carnoël.

Dès lors, Maxime, prétextant de la présence de son ami, se trouvait autorisé à rapporter le billet intact, et à le glisser sournoisement dans la main de sa cousine, qui serait obligée de le recevoir et de le garder.

pas que Maxime cana une protonde superation.

Jamais il n'aurait cru que mademoiselle Dorgères recevait desmessages clandestins, et prenait un domestique pour agent de ste correspondances secrètes.

Il n'était pas moins étonné de l'inprudence avec laquelle cetteenfant naive et hardie se faisait apporter un billet à quelques pas de son père, et sous les yeux très-clairvoyants de son cousin.

Alice devina ce qui se passait dans lattâte de Maxime, et elle trouva la force det dire:

Mais Alice, comme si elle eût prévu le coup, était allée droit au jeune caissier, qui n'avait pas quitté la cheminée, et elle engageait avec lui une conversation trèsanimée.

Maxime n'eut pas la cruauté d'inter-

### W. A. ARMOUR

MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,

de fabrique allemande et anglaise; Tableaux à l'huile anglais, français

et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Ca
dres en pluche, et de canevas
pour tableaux

LES WARCHANDISES SONT VENDUES
PAYABLE TANT LA SEMAINE
OU LE MO'S
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES
MANUFACTURES Venez me faire une visite,

Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par ceut. N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, cane-vas pour tableaux et toutes les plus récen tes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex

Vente à bon Marché L'IMMEN'E SUCCES

ARTICLES

-DE-MODES

Sacrifiees a moitie Prix Mlle A. McDonald Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

\$7,000 prêter sur garan ies hypothécaires Pour plus amples informations s'adres MAGLOIRE LANGEVIN,

No. 96 rue Murray, Ottawa. 31 juillet 1886—6m

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE. Blève du Collége Dentaire de Philadel-phie, licencié pour la Province de Qué-bec, et diplômé du "Royal Col-lege of Dental Surgeons" d'Ontarlo,

Coin des rues Rideau et Sussex Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyleux

132, Rue Daly, Olia Na.

HEURES DE BURBAUX · 8. à 10 a. m.

" 1. à 3 p. m.

6. à 8 p. m.

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER.

Dr Alfred Sayard BUREAU: -No 376 RUE CUMBERLAND Ancienne résidence du Dr Prevost

L: A. Ollvier

Bureau.—Encoignure des rues Rideau e Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER

Macdongall, Macdongall & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS

Ontario et Québec. "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. Wm. Madpougall, C. R. Frank M. Macdougall. N. A. Belgourt, L.L. M.

Dr C, G. Stackhouse

HOTEL RIENDEAU TENU SUR LE PLAN

Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparées par des culsiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. Un trouvera constamment à cet établissement de première clazes, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU. JOS. RIENDEAU,

C. STRATTON

Marchand d'Epiceries EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick

OTTAWA M. C. Stra'ton desn' informer le épiciers qu'il leur ven r des épiceries de p emier choix à des prix extremen et t bas et ilvées à domiclie.

HUARI WASSE EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES Primrose et Combridge

Le public trouvera or jers à mon ma-gasin des épiceries de premier choix, et a mon étal des viandes de première qualité et des plus fraiches. Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domi

NOUVEAU MAGASIN PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapis-series des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont tcutes de nouveaux desseins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Hulles, Pincenux, Blanchissoirs, Vernis, etc. ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à pose toutes les couleurs. No. 108 Rue Rideau, Vis de is le mugasin de T. Birkett.

J.-Bte. DUFORD. 

Chemin de Fer Canadlen du Pacifique

L GNE COURTE Ottawa, Quebec

| ET MONTREAL.                                  |  |                               |  |   | 1   |
|---|--|-------------------------------|--|---|---|
| ELBAU DES HRS.                                | Express<br>Direct                          | Expressiocal.                 | Express<br>local.                            | Krpress<br>du soir.                                 | QUINT                                     |
| iese Ottawa<br>rr. à Montréal<br>rr. à Québec | a.m.<br>4 48<br>a.m<br>8 20<br>p.m<br>2 20 | 8.m.<br>8 25<br>p.m.<br>12 35 | p.m.<br>4 20<br>p.m.<br>8 30<br>a.m.<br>6 30 | p.m.<br>5 32<br>p.m.<br>9 00<br><b>s.m.</b><br>6 30 | Médai.<br>Expositio<br>Sydney<br>Melbourn |
| sisse Québec                                  | p.m.<br>10 00<br>a.m.<br>9 00              | p.m.<br>10 00<br>a.m.<br>7 15 | p·m.<br>6 00                                 | p.m.<br>2 30<br>p.m.<br>8 00                        | OMM                                       |
| rive à Ottawa                                 | p.m.<br>12 23                              | a.m.<br>11 35                 | p.m.<br>10 15                                | p.m.<br>11 35                                       | 5=55                                      |

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréa...

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le cuemin de Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angle-

BRANCHE D'AYLMER : Les trains quitte Hull pour Ay mer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5 20 p.m., 10.10 °.m. Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11 08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

« Aucune préparation n'est supérieure au Quissa Anti-Diabétique Rec (Gastie des Bépliaux.) D' DELMIS, le 7 novembre 1882,

ANTI-DIABÉTIQUE ROCHER

Le plus puissant tonique et reconstituant.

Préparation spéciale et souveraine contre le DIABÈTE (Glycourie, Albuminurie, Acciurie, Phospharurie, etc.) et toute les nombreuses maladites qui agissentaur la matrition et qui aminent à leur suite l'affaibhlissement des forces, l'explication ou is diminution de le sonsibilité. D'un goût agréable, d'une conservation indéfine, aucun médicament se lui est comparable dans l'Andamie, Convalescences lentes ou difficiles, Flèvres et anites de Flèvres, de quelque nature qu'elles soioni, Gaolarie, Epuissement par les ercés de travail on de plaisir, Maladies de langueur, Dégoût des aliments Marasma et Consomption, etc., etc.

Se supporte mieux et agit plus viie que l'huile de foie de merus ches les Enfants faibles, rachitiques ou sorofuleux.

(You Tayarus advaire ou l'apparance de la litte de foie de merus ches les Enfants faibles, rachitiques ou sorofuleux.

(VOIR TRAVAUX SPECIAUX DU PROFESSEUR JACCOUD,)

AVIS TRÈS IMPORTANT Demander gratuitement chez tous les Pharmaciens-Dépositaires l'ÉTUDE intéressante qui indique les Variètés, Causes, Symptômes et tristes Consequences du DIABETE, que toute persone soudeuxe de sa auté doit lire avec grande attention. Eviter les Contrefaçons, exiger la marque II-2. ET-, et sur chaque flacon le timbre de garantie de l'UNION des FABRICANTS.

ROCHER, Pharmacien (anciennement rue Perrée), sciuellement 112, rue de Terenne, PARIS A Québec : D' Ed. MORIN & C'. — A Montréal : LAVIOLETTE & MALLON 



APERITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DEPURATIFS GRAINS

de Sanle

du docteur

FRANCE

FRANCE

FRANCE

FRANCE

TEN GORGEMENT des ENTERS TENS Lelles que : Manques d'appétet, Migraine, Constipation, Amas de Bille, Congestions du Foie, du Poissons et des Correctes, du docteur

FRANCE

FRAN

Ameublement de Chambre a Coucher

AVEC

# DESSUS EN MARBRE

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

Approuvé
par l'Académie de
Médecine
de
Paris
la Tonique par
excellence, fortifie les
épuisés par la maladie
ou les excès.

IUM LABARRAUTE Autorisé par Arrete ministériel augmente l'appétit, facilite la digestion

TIM LABARRAQUE L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

BERNARD SIMARD BOUCHER

Etaux Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL

M. SIMARD remercle ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encourage ment libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nonveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALEES et FUMÉES, toujours de première qualité.

AIN CHASSAING PEPSINE ET DIASTASE Paris, 6. Avenue Victoria et chez tous les Pharmacien

Nous venons de recevoir le pins bel assortiment de toiles peintes et dorces pour fenetres qui ait ja nais ete importe en Canada

JACOB ERBATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

28 RUE RIDEAU. N. B.-Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrinat

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES Chevaux

AGENT A OTTAWA :-- C. STRATTON. Coins des rues Dalhousse et Sasni-Patrick.

A VIS.—Les médecines ci-dessus, côlèbres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

TALEXANDER.

N. B.—On pent suesi obtens l'article vic

T.ALE XANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V LAPORTE, rne Ridean ;
GOODALL & FILS, rne Wellington ;
at DALGLISH & FRERE, rne Queen, onest.

Aux Inventeurs

olliciteurs de Brevets d'Inventsus

J. Coursolle & Cie.

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Augleterre et en France. J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vi e bureau des Brevets, OTTAWA, ORE

2 20 p.m. raccordant à écal, avec les Char Palais ntréal. du chemin 4.35 p.m. s Express de w-York via

wa, gare de arrivant à et se raccor-aios du Ver-Hudson, peur à Boston à de le lende-

sont attachés Boston. Les w-York pren-ou à Rouse's autre rensei-as au bureau stations. SLEY, Gérant.

# Collége d'Ottawa

LA RENTRÉE DES ÉLÈVES AURA LIEU

LE MERCREDI, 8 SEPT.

Les externes devront se présenter le lundi précédent. 6 septembre.

CONDITIONS D'ENSEIGNEMENT urs Commercial, par quartier \$20 00

Pour les autres détails concernant le Collége d'Ottawa, consultez le Prospectus qu'on envoie sur demande.

L'anglais étant la langue maternelle d'à peu près les deux tiers des élèves, nos jeunes canadiens se trouvent dans un milieu on ne peut plus favorable pour se familiari-ser avec cette langue des affaires.

Chapeaux en teutre pour Dames, seulement 85 cts, chaque, nouvelles formes et couleurs à la mode; assoriment immense d'ailes d'oiseaux de tous genres, de grande valeur. Voyez-les! 55 doz. d'aigrettes coloriées à 35 cts. chaque, nouveaux patrons. Bon marché. 217 Plumes d'Autruche coloriées, à sacrifice, 60 cts chaque. Grands marchés.

SEULEMENT CHEZ

## WOODCOCK

Magasin populaire de Modes 39 Rue Sparks.

### DOWS ALES!

Une immense consignation de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries

Sauces pour tous les goûts, lambons, et Langues, Saucis-ons de Boulogne, e.c.,

Clarets, Cognac, Vin de Porte, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de mess une qualité supérieure :

"LE TARAGONA"

sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du nblie d'Ottawa par ses connaissances et on habileté dans la branche d'epiceries, st à notre service. Ses amis le trouveront njours à son poste et plus disposé que mais à remplir avec promptitude les com-andes qu'ils voudront bien lui ordonner.

MCARTHUR & TRAVERSY, 137 RUE RIDEAU 137 Ottawa.

12 août 1886—3m



#### AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETEES deressées au soussigné et portant la suscription: "Soumissions pour trottoirs." seront reçues jusqu'à midi. MERCREI le 16 ts septembre prochain, 1896, pour la construction de trottoirs de trois pouces mis en travers sur les rues Walter, Stewart, Daly, Nelson, Victoria, Kent, Middle, Queen, Albert, St Patrice et autres rues de la cité d'Ottawa qui requièrent des trottoirs d'après le nouveau Règlement du Conseil pour les améliorations locales.

Les travaux seront divisés en deux contest par la rébellion que la rébellion que lorsqu'il y a des causes suffisantes comme dans la rébellion de 1837 nous a obtenu le gouvernement responsable, de même celle du Nord Ouest assurera le gouvernement est pour les ansilorations locales.

M. McMahon répond à M. Rochon vande de la Sas les causes suffisantes comme dans la rébellion que lorsqu'il y a des causes suffisantes comme dans la rébellion que lorsqu'il y a des causes suffisantes comme dans la rébellion que lorsqu'il y a des causes suffisantes comme dans la rébellion que lorsqu'il y a des causes suffisantes comme dans la rébellion que lorsqu'il y a des causes suffisantes comme dans la rébellion que lorsqu'il y a des causes suffisantes comme dans la rébellion que lorsqu'il y a des causes suffisantes comme dans la rébellion que lorsqu'il y a des causes suffisantes comme dans la rébellion que lorsqu'il y a des causes suffisantes comme dans la rébellion de 1837 te le le du Nord Ouest. De même, a-t-il dit, la rébellion de 1837 nous a obtenu le gouvernement responsable, de même celle du Nord Ouest assurera le gouvernement responsable, de même celle du Nord Ouest assurera le gouvernement responsable, de même celle du Nord Ouest assurera le gouvernement responsable, de même celle du Nord Ouest assurera le gouvernement responsable, de même celle du Nord Ouest assurera le gouvernement responsable, de même celle du Nord Ouest assurera le gouvernement responsable, de même, de la campacité font désirer un court sejour de responsable de la Campacité de la Sas près

ROBT. SURTEBS Ingénieur de la Cité.

Bureau de l'Ingénieur de la Gité Ottawa, 1 Sept. 1886

#### A VENDRE

Magnifique poste de commerce, situé sur la place de Masham en face de l'Eglise. En outre, cont rpents d'excellentes terres, formant une proprieté agricole avec mai-son, étable et remise.

dresser à JULES SNUBB, Propriétaire, Masham Mills

Ott.wa 14 août 1886-3m,

#### ASSEMBLEE POLITIQUE

Hier avait lieu au village de la Pointe à Gatineau une assemblée po litique convoquée par M. Rochon et à laquelle M. Cormier et ses amis et a laquelle M. Cormier et ses ams étaient invités à prendre part. En faisant un compte-rendu succinct de cette assemblée nous allons essayer d'éviter les exagérations évidentes dont se rendent malheu

reusement coupables tous les jour-naux de parti dans leurs compte-rendus d'assemblées politiques. Si le journal est conservateur, l'on est certain qu'il donnera tous les avantages de la journée à ses amis, et s'il est libéral on peut être en que suivant lui les carteurs. sûr que suivant lui, les orateurs conservateurs ont eté pulvérisés. Ce système est poussé tellement Classique " -- 31.01 de Génie Civii " -- 40.00 par curiosité, comparent les journaux des deux partis, ne savent réellement pas de quel côté se trouve la vérité tant les prétentions

sont contradictoires. Quant à l'assemblée d'hier, nous pouvons dire sans crainte d'être contredit, que les électeurs de la Pointe à Gatineau se conformant aux sages avis du président de l'assemblée M. L. P. Sylvain, ont écouté les orateurs des deux partis ecoute les orateurs des deux partis politiques avec la plus grande atten-tion, et sans les interrompre d'au cune façon. Ils ont été aussi très sobres d'applaudissements. Nous n'allons pas jusqu'à dire qu'il n'y a pas eu hier dans l'assem-blée des interruptions grossières et des applaudissements frénétiques

ces applaudissements venaient, à part une ou deux exceptions, de personnes étrangères au village de la Pointe à Gatineau. Personne ne peut rendre responsable de ces interruptions les candidats au pro-fit desquels elles semblent être faites, car elles viennent de personnes sur lesquelles ils n'ont aucun contrôle.

Ce sont la pluspart du temps des hommes à têtes chaudes, partisans à tous crins, qui croient travailler dans l'intérêt de leur candidat en interrompant les orateurs qui lui sont opposés, mais qui, par leur conduite grossière, lui font plus de

tort que de bien.

Nous avons eu l'occasion de constater le sentiment des électeurs ru raux du comté, et tous nous ont dit qu'ils voudraient entendre la discussion de la part des deux partis politiques. Quand bien même, nous ont ils dit, les paroles de tel et tel orateur ne nous plaisent pas, nous voulons l'écouter tranqu'ille ment et donner pleme l berté à son aversaire de le contredire. Nous n'avons que faire des étrangers à notre localité qui viennent inter rompre les orateurs et faire la cla

L'assemblée d'hier s'est ouverte à onze heures avant-midi sous la pré sidence de M. L. P. Sylvain, maire de la Pointe à Gatineau. M. Syl-vain a demandé aux électeurs de la Pointe à Gatineau de vouloir bien écouter attentivement le orateurs des deux partis politiques et a en suite introduit M. Rochon, qui a exposé son programme politique. Il se déclare candidat national con-damnant le gouvernement de Qué bec parce que ce gouvernement n'a pas voulu exprimer de regret à l'occasion de l'exécution de Riel, par rapport au bill des aliénés, à l'affaire Gale, et à la manière dont les chartes de chemins de fer sont accordées à des particuliers. Il dit qu'il n'approuve la rébellion que

lui-même à con iam r le gouve cette accusation. Le gouve nemen confraçuée si le soumissionnaire refuse le appliqué la lot d'une manière ontrat quand il en sera r quis. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera regrettable qu'il n'ait not regrettable qu'il n'ait n'ai contrat quand il en sera r quis. Si la soumission rest pas acceptée, le chèque sera
retourné.

Toutes les soumissions devront être faites
sur les formules imprimées fournies et être
revêtues de la signature bona-fide de l'enterpreneur et de ses súretés, les blancs
remplis et accompagnées du chèque requis
ou elles seront mises de côté comme non
avenues.

ROBT. SURTEES

ROBT. SURTEES dehors de ses attributions et compor dehors de ses attributions et compor-tait un danger pour l'autonomie des provinces. Il y a une grande diffé-rence entre une motion de félicita-tions ou de sympathie et une mo tion de blâme. Dans le premier cas, comme lorsque l'assemblée

vernement de Québec.

M. B. Simard, de Hull, parle après M. McMahon. Il dit qu'il a toujours jusqu'à présent combattu M. Rochon, mais qu'il l'appuie dans la présente lutte, parce qu'il le croit un libéral modéré, étant capable de se mettre au dessus de l'esprit de parti lorsque l'occasion s'en présentera s'il devenait nécessaire de le se mettre au dessus de l'esprit de parti lorsque l'occasion s'en présentera s'il devenait nécessaire de le se mettre au dessus de l'esprit de parti lorsque l'occasion s'en présentera s'il devenait nécessaire de le l'église st Jean-Baptiste. N'oublions pas de nous y rendre en foule ! Il y aura des amusements pour lous.

Hulle de charbon Canadieune à 20 ets. par gallon chez N. A. Savard. tera, s'il devenait nécessaire de le faire à Ottawa. Il ne croit pas que M. Rochon soit un homme à voter toujours, si ce gouvernement, par out et toujours, si ce gouvernement n'est pas de son parti. C'est pourquoi il

ppuie dans la présente lutte. M. Robillard, député de Russell, porte ensuite la parole en faveur de la candidature de M. Cormier. Il demande aux Canadiens-français de la Pointe à Gatineau de ne pas se laisser conduire seulement par le sentiment, mais de bien raisonner la position avant de voter. Il croit que le mouvement en faveur de Riel est de nature à isoler les Canadiens français dans la Confédéra tion et à leur faire un tort immense. Au nom des Canadiens-français de la province d'Ontario, qui eux auront encore plus à souffrir, il de-mande que les Canadiens s'arrêtent sur le bord du gouffre pendant qu'il en est encore temps.

M. Tréau de Cœli répond à M.

Robillard. Il demande aux élec teurs s'ils vont oublier les sentiments généreux qu'ils ont exprimés au lendemain du 16 novembre, lorsqu'ils se réunissaient pour pro-tester contre l'exécution de Riel et pour faire chanter un service le repos de son âme, si dit qu'il arrive d'un voyage dans la vallée de la Gatineau,et qu'il a vu là d'anciens libéraux anglais et orangistes qui autrefois auraient appuyé M. Rochon, mais qui aujourd'hui sont contre lui parce qu'il se proclame candidat national. Les Canadiens, dit-il, doivent s'unir comme les Anglais protestants s'unissent, et puisqu'ils veulent en faire une lutte de race et de religion, il faut faire comme eux.

M. MacDougall, avocat d'Aylmer, a parlé ensuite en faveur de M. Cormier, et M. Goyette, avocat de Hull, a terminé l'assemblée par un discours en faveur de M. Rochon.

Les membres du conseil de ville, Son Honneur le maire McDougel en tête, assistaient aujourd'hui à 3 en tête, assistaient aujourd'hui à 3 deux chars chargé d'huile de char-heures, aux iunérailles de madame Brown, épouse de M. l'échevin Brown.

M. A. C. Larose, marchand de nouveautés de la rue Rideau, a fait cession de ses biens à M. Audrew Forbes, de la société Russell, Forbes

Le temps qu'il fait

Septembre promet de rendre des points à août paur la splendide

Pont des Sapeurs est à se compléter sous la surveillance de M. Auguste Gagnon. De nouveaux trottoirs sont aussi requis sur la rue Elgin depuis la rue S,arks jusqu'au Bal-moral et sur la rue St André, de-puis Sussex à Dalhousie.

provinces. Il y a une grande diffèrence entre une motion de félicitations ou de sympathie et une motion de blâme. Dans le premier cas, comme lorsque l'assemblée législative a félicité M. Gladstone, cette motion ne pouvait avoir au cun effet pratique, tandis qu'une motion de blâme ou de censure, comporte un jugement et préjuge l'opinion contre des personnes qui était à peu près terminée.

Chars Urbains

Les travailleurs à la voie des cet endroit central qui se trouve passablement obstrué. L'apparence gne lui tajer sur l'épaule et donner de la rue y gagnera par la suite mais n'empêche que les affaires diatement pour avoir blasphémé le souffrent de ces contretemps qui durent depuis longtemps.

A l'ancien poste M. M. Pike, propriéture de la buanderie bien connue et d'un magasin d'articles de toilette pour messieurs, vient de retourner à son ancien poste qu'il avait été forcé d'abandonner par suite d'incendie sur la rue Sparks, coin de la rue Metcalfe. Les habitués de cet éta blissement de première classe y trouveront maintenant tout ce dont ils auront besoin en fait d'articles

en son possible pour que l'annex ion ait lieu entre la ville d'Ottawa a ti leu entre la ville d'Ottawa et le village vice royal. L'échevin à qui M. Mowat a parlé de cette question est d'avis que le Premier d'Ontario est en faveur de l'annex-

Cour de Police un mois.

M. N. A. Savard vient de recevoir

Bénédiction d'une pierre angulaire Une foule assez compacte se pre-

sait au joli village de March, hier à l'occasion de la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église catholique de cet endroit. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque

Duhamel présida la cérémonie, qui fut suivie d'une grand'messe chan-tée par le Rév M. J. A. Sloan, de la Septembre promet de rendre des points à août paur la splendide tempéreture dont il nous favorise. Depuis quelques jours, nous jourssons de journées délicieuses qui font désirer un court se jour de repos à la campagne.

Bon voyage

M. L. N. Faureau est parti samedi pour un voyage de quelques

Medi pour un voyage de quelques

Montres, Bijouteries, Jones de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Ghez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Saurue Rideau, près du pont des Rideau, près du pont des Saurue Rideau, près du pont des Rideau, près du pont des Ridea

Bargains à commencer d'aujour- C. Lévêque.

Le 21 août 1886.

Une grande variété d'objets de piétéd'images et de livres pour la devo-tion à Sie Anne etc. etc.....

**ECHOS DE HULL** 

Un bateau remorqueur, le "Dol-phin," était échoué ce matin sur la batture de l'île entre Ottawa et Hull, le bateau "Elfin" a été appelé à son secours pour le tirer de ce mauvais pas.

Hier, à la Pointe Gatineau. durant Les travailleurs à la voie des chars urbains sur la rue Sparks sont rendus aujourd'hui, en face du Russell et sont cause d'un encombrement continu de voitures à cet endroit central qui se trouve passablement apparence de la control de voit de voit de la control de voit de v

Le chemin de fer de la Gatineau M. MacIntosh était à Montréal la semaine dernière et en conversation avec un représentant de la Gazette il a dit qu'il avait terminé tous les arrangements pour la construction de son chemin et que les travaux commenceraient certainement vers le 15 du mois courant.

L'un des vois les pius audacieux que l'on ait encore eu à enrégistrer a été commis à Aylmer, jeudi au soir, à la résidence de M. le Dr Church. Les voleurs sont entrés par une porte en arrière et après L'honorable M. Mowat, durant son voyage à Ottawa, la semaine dernière, a eu quelques pourparlers au sujet de l'annexion de New-Edinburgh. Il a dit à un échevin d'Ottawa qu'il avait reçu un grand rombre de lettres de citoyens de la Capitale qui désirent l'annexion et qui exposaient nombre de raisons pourquoi le gouvernement Provincial devrait faire tout en son possible pour que l'annex. de police secrète était à Aylmer samedi pour faire des recherches. Aucune arrestation n'a été faite.

Les citoyeus de la Gatineau ont pu, depuis quelques semaines, saluer et acclamer au milieu d'eux l'un de leurs amis dont le départ avait laissé un vide sensible dans M. MacDougall, avocat d'Ayimer, a parlé ensuite en faveur de M. Goyette, avocat de Hull, a terminé l'assemblée par ut discourse en faveur de M. Rochon.
L'assemblée avait duré quatre heures, et comme nous l'avons dit en commençant, tous les orateurs ont pu parler en toute liberté et ont été écoulés avec b. aucoup d'attention par les électeurs de la Pointe à Gatineau. Ils ont donné là un extemple qui mérite d'être suivi aïlleurs. Si l'on veut que le peuple soit bien renseigné, faisons en sorte que la discussion sort libre, surtout lorsque les deux partis sont en présence.

DANS LA CAPITALE

M. MacDougall, avocat de M. Goyette, avocat de M. Goyette, avocat de Hull, a terminé l'assemblée par ut discourse en faveur de M. Goyette, avocat de Hull, a terminé l'assemblée par ut discourse en faveur de M. Rochon.
L'assemblée avait duré quatre heures, et comme nous l'avons dit en commençant, tous les orateurs out rois semaines de prison; Caterine Geman, pour avoir blasphèmé et désordre sur la rue, vendredi soir, est condamné à \$20 d'arrende et \$2 de frais; Mary Darry, pour désordre chez une voisine, \$3 d'amende et les frais ou trois se gente de serves de son l'extendit soit bien renseigné, faisons en sorte que la discussion sort libre, surtout lorsque les deux partis sont en présence.

DANS LA CAPITALE

Les membres du conseil de ville.

Cour de Pottee

6 septembre — Willian Lamy, pour conduit et désordre, \$3 d'a mende et \$2 de frais; Frank Boy terine Gesenan, pour avoir blasphèmé et désordre sur la rue, vendre de M. Board d'amité filiale et de toute de sont cour car et ait rempli ; aussi, comme il éteit neu en de serves de son eve revoir encore au foyer qui avait abrité les rêves de son mes s'alle unes d'amité filiale et de d'amité filiale et de d'amité filiale et de d'amité filiale et de d'amité famité filiale et de l'amité filiale et de d'amité famité filiale et de d'amité filiale et de d'amité famité filiale et de d'amité famité filia toute la paroisse, mais surtout et à juste titre dans sa digne famille Nous voulons parler de M. Damase Villeneuve. Trois longues années sa religion et à sa belle langue ca-nadienne; aujourd'hui où nous le voyons repartir pour retrouver son frère aîné, qu'il nous soit permis de formuler un souhait, c'est de voir leur établissement augmenter toujours de plus en plus; que tous deux continuent avec avantage leur commerce et que bien of nous les revoyons venir prendre place au Canada, s'y fixer et continuer à faire le bonheur et la joie de leurs pa-rents en même temps que l'honneur Sairmeuse trahissait d'affreuses

de leur paroisse

#### BULLETIN COMMERCIAL

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$150 en montant, meilleur marché en ville, à la qu'il y eut de sauver le baron. Maison Economique, No 353 rue Ses combinaisons réussiraient-Wellington.

14 juillet 3m.

Albert, St Patrice et autres rues de la cité d'Ottawa useront divisés en deux contrats séparés d'après le spécifications qu'il comprend comme les travaux seront divisés en deux contrats épares de la cité, Hôtel-de-Ville, Ottawa. La Corporation se réservant le droit d'accorder les travaux en un ou plusieurs contrats au seul entrepreneur et ne s'engage à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Indicate de la cité, Hôtel-de-Ville, Ottawa. La Corporation se réservant le droit d'accorder les ranime, et que s'il était con vaincu que le gouvernement, en capter la plus basse ou aucune des soumissions devrort être accepter la plus basse ou aucune des soumis soum seu entrepreneur et ne s'engage à aucre des dounteurs qui aliait ouvrir Une anguille de 6 pieds de longueur était offerte en veute sur le marché By samedi. Elle avait été prise par M. Charies Larivière, à East Templeton.

Le nouveau trottoir côté sud du Pont des Sapeurs est à se complèter

La Vieille france n'oublie jamais é foligne les vents, régularise les metains, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dens, soit d'autre cause. Vingt-cinq traditions de leurs pères : Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Jons de loigne les vents, régularise les allait mourir.

—Du calme !...lui dit-il, ne vous troublez pas....Gardez votre sang-froid...Et n'oubliez pas dens, soit d'autre cause. Vingt-cinq traditions de leurs pères : Dieu et demandez le "Sirop Calmant de Ma dame Winstow," et n'en prenez pas Maurice, j'ai du courage !....

—Ils peuvent venir, répondit d'autre sorte, et n'en prenez pas Maurice, j'ai du courage !....

Notre-Dame du Sacré-Cour L'ouverture des classes aura lieu

Mercredi, 1er Septembre 1886 Se vendent actuellement aux magasins de P. C. Guillaume No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York.

Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Cœur, rue tildeau. Les élèves sont priées de se présenter le premier jour.

Pour tous renseignements s'adresser à madame la Supérieure.

Ottawa, 21 août 1886.

FEUILLETON

## MONSIEUR LECOO

L'HONNEUR DU NOM

Il n'y avait ni à s'expliquer ni à réfléchir ; avec chaque minute s'envolait une chance de salut... Il s'agissait de prendre un parti sur-le champ et d'agir. L'abbé Midon eut ce courage.

Il courut à la porte du salon appela les gens groupés dans l'escalier.

Quand ils furent tous réunis autour de lui :

-Ecoutez-moi bien, leur ditil de cette voix impérieuse et brève que donne la certitude du péril prochain, et souvenez-vous que de votre discrétion dépend peut-être la vie de vos maîtres. On peut compter sur vous, n'est-

Toutes les mains se levèrent

comme pour prêter serment. -Avant une heure, continua le prêtre, les soldats lancés sur les traces des fuyards seront ici. Pas un mot de ce qui s'est passé ce soir ne doit être prononcé. Pour tout le monde, je dois être parti avec M. 1e baron et revenu seul. Nul de vous ne doit avoir vu Mlle Lacheneur.. Nous allons lui chercher une cachette .... Rappelez-vous, mes amis, que le seul soupçon de sa présence ici per-drait tout....Si les soldats vous interrogent, efforcez-vous de leur persuader que M. Maurice n'est

-Un mot encore : Nous voir

Marie-Anne, bien qu'elle fut loin d'être remise, fut conduite à une petite logette sous les combles ; Mme d'Escorval se retira dans sa chambre et

mestiques regagnèrent l'office... Maurice et l'abbé Midon res-

Sairmeuse trahissait d'affreuses anxiétés. Maintenant, oui, il croyait M. d'Escorval prisonnier, et toutes ses précautions n'avaient qu'un but, écarter de Maurice elles ?...

Un violent coup de cloche à la

allait mourir.

Un jeune homme entra, qui portait l'uniforme de capitaine des grenadiers de la légion de

Montaignac. Il paraissait avoir vingt-cinq ans à peine, il était grand, mince, blond, avec des yeux bleus et de petites moustaches effilées. Tou-

8e s

Ot MINIS

Nos l'honor vité à tration lieu à I rant. accepté Citizen C tants d réceptio Secréta. enchant Les r

du cabi

tendre a

mais lo

assemb!

invarial leureuse la grand à Toron se rappe avec le Hector I Chaplea qui eut l cours d banquet ticulture Ministre. La déi met d'êt

core vue

sera fait

dide. De

Il va s

donte q fera à l'h lui démo co 18 r a prouvent points la les minis rant une que les concerné que celui avec eux grès de la pauple.

La ma

Canadien offre un conduite naire des sent d'en race et de la discord racine n mauvais récolte la Compan Langevin

> l'honorab des honor

tarderez 1 eux sont peuple, Quand rivera, no qu'une fo d'Ontario M Mowat peuple 1 parce qu'i pour le g accorder qui, sans

Mardi, au jeu de

tal de l'écl

arriver à

ger, Mile Joseph T Commune la plus fo cette anné